



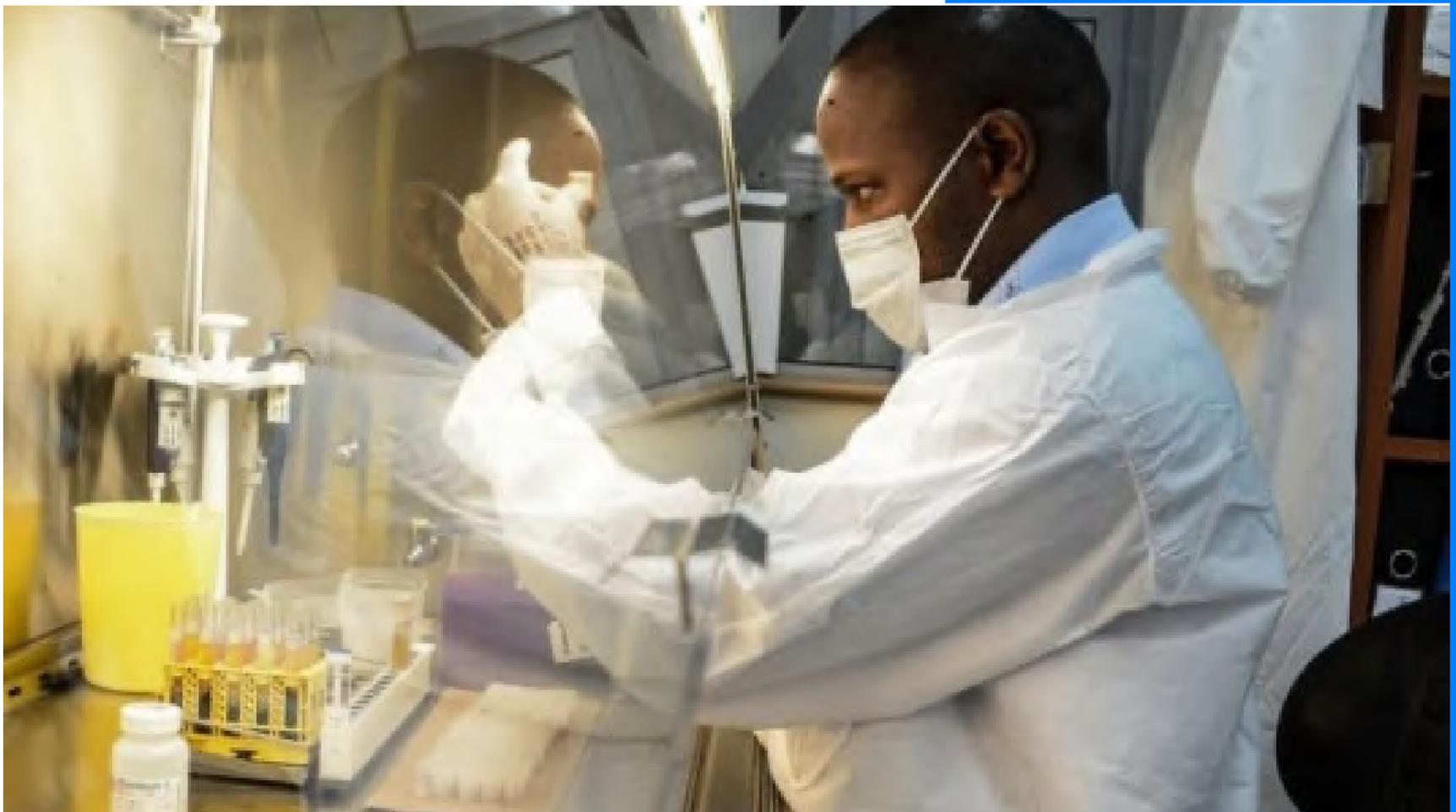
**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
28 - 02
avril/ mai
2025

Recherches scientifiques : Les acteurs réclament une valorisation de leurs résultats



Les résultats des recherches scientifiques peuvent contribuer au développement d'un pays. Mais au Sénégal, la valorisation des travaux des acteurs de ce domaine n'est pas mise en exergue. C'est pourquoi les acteurs de ce domaine lancent un appel à l'État à changer de paradigme pour bâtir un pays souverain, juste et prospère.

C'est dans ce sens que l'Agence nationale de la recherche scientifique appliquée (Anrsa) a dévoilé, le mardi 29 avril, son Plan stratégique de recherche (Psd) 2026-2030.

Lamine Sané, directeur général de l'Anrsa, a rappelé que les enjeux majeurs de la consolidation du Psd reposent, entre autres, sur la valorisation des résultats de recherche et la visibilité des travaux des chercheurs. "Nous avons de très bons chercheurs qui font d'excellents résultats. Ce qui reste à faire est de les unifier, de mettre tous les chercheurs dans un cadre commun, afin de valoriser les résultats issus des recherches. Ainsi, nous attendons de l'application de ce plan stratégique la création de beaucoup d'entreprises et un impact fort sur l'économie du Sénégal", a-t-il fait savoir.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Abdourahmane Diouf, qui a présidé la rencontre, a rappelé l'engagement du gouvernement à bâtir un système de recherche et d'innovation dynamique. "L'objectif est de soutenir une vision à l'orée 2050 pour un Sénégal souverain, juste et prospère dans le domaine de la recherche et de l'innovation. Notre ambition est de faire du domaine de la recherche et de l'innovation un levier important tout en offrant des solutions efficaces et opérationnelles en vue de contribuer à la formation et à la productivité", a-t-il déclaré.

https://www.seneweb.com/news/Politique/recherches-scientifiques-les-acteurs-rec_n_469249.html

NATIONALE

Secteur Btp : des briques « Made in Senegal » pour des constructions écologiques



FAUTEUIL ROULANT 2.0 : Optimove, la trouvaille d'un binôme d'élèves ingénieurs de l'Ugb



« Nous voulons une école qui promeut l'éthique, la solidarité et responsabilité citoyenne » (Ministre)



Au Sénégal, de jeunes étudiants sont en train de révolutionner le secteur du Bâtiment et des travaux publics (Btp), à l'instar de nombreux autres domaines de l'économie. Pour promouvoir des constructions plus écologiques, ils proposent des briques fabriquées à base d'argile et de déchets agricoles, notamment le typha et les balles de riz.

Leur stand est l'un des plus prisés par les visiteurs et amateurs d'innovation lors de la 8e édition du Salon international des énergies renouvelables et de l'environnement en Afrique (Siera), qui s'est tenue à Dakar du 24 au 26 avril dernier. Au Sénégal, il est désormais courant de voir des bâtiments construits en briques rouges, souvent en argile. Toutefois, il reste rare de trouver des constructions utilisant des briques dont la matière première est le typha.

Le typha, aussi appelé quenouille, est une plante monocotylédone typique des zones humides, comme les bords des eaux calmes, les fossés, les lacs et les marais. Elle pousse principalement dans le nord du pays, en particulier dans la vallée du fleuve Sénégal.

Au-delà de cette plante, les ingénieurs du bâtiment issus du Centre sectoriel de formation professionnelle aux métiers du bâtiment et des travaux publics (Csfp-Btp) de Diamniadio exposent également des briques fabriquées à base de balles de riz — l'enveloppe jaunâtre qui entoure la graine. Ces matières premières permettent non seulement de réduire l'impact environnemental des constructions, mais aussi d'améliorer leur isolation thermique.

« Aujourd'hui, grâce à la recherche, les étudiants ont pu proposer des solutions de construction adaptées aux besoins de chacun, en fonction de la zone où il vit et des ressources disponibles localement. Ils peuvent ainsi bâtir des édifices conformes aux normes écologiques et économes en énergie », explique Omar Coly, l'un des exposants du CSFP-BTP.

Ces briques ne sont pas uniquement destinées à la construction d'habitations. Elles peuvent également servir à édifier des greniers pour la conservation des fruits et légumes, grâce à leur excellente isolation énergétique.

<https://lesoleil.sn/actualites/environnement/secteur-btp-des-briques-made-in-senegal-pour-des-constructions-ecologiques/>

Dans les ateliers de l'Institut polytechnique de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Ugb), deux esprits visionnaires travaillent d'arrache-pied pour révolutionner la mobilité des personnes vivant avec handicap. El Hadj Abdou Boye et Amadou Sow, respectivement élève ingénieur en informatique et élève ingénieur en électromécanique, ont uni leurs compétences pour concevoir un fauteuil roulant intelligent et connecté.

Leur invention a remporté le prix du recteur de l'Université Gaston Berger lors de la semaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat de l'Ucad. Loin d'être un simple projet académique, celle-ci baptisée Optimove est le fruit d'une ambition plus grande : bâtir un avenir où la technologie brise les barrières du handicap et permet une inclusion totale. Plus qu'une avancée technologique, Optimove est une révolution sociale portée par deux jeunes ingénieurs animés par une conviction profonde : rendre l'autonomie aux personnes vivant avec un handicap. Il s'agit d'El Hadj Abdou Boye et Amadou Sow, respectivement élève ingénieur en informatique et élève ingénieur en électromécanique.

Les grandes inventions naissent souvent d'une histoire personnelle, dit-on. Et Optimove n'échappe pas à la règle. Amadou Sow raconte avec émotion l'expérience qui a tout déclenché. « Optimove est né d'une expérience personnelle marquante », confie-t-il. Il se souvient de son camarade El Hadj Abdou Boye qui vivait avec son oncle gravement malade.

Celui-ci, totalement dépendant, ne pouvait rien faire par lui-même. « Cette dépendance le frustrait profondément, même lorsqu'il recevait de l'aide », poursuit-il. Pendant des mois, son camarade l'a assisté, l'aidant dans ses gestes les plus quotidiens, jusqu'à ce que la maladie l'emporte. Ce décès a été un déclic. L'idée de créer une solution qui redonne de l'autonomie aux personnes en situation de handicap s'est imposée comme une évidence. Amadou et El Hadj ont alors engagé une réflexion de fond : comment concevoir un fauteuil roulant capable de répondre aux défis du handicap dans un pays où les équipements ne sont pas toujours adaptés ?

<https://lesoleil.sn/actualites/sciences/optimove-la-trouvaille-dun-binome-deleves-ingenieurs-de-lugb/>

Réintroduire au cœur de l'école sénégalaise, une éducation enracinée dans les valeurs locales, ouverte sur le monde, mais guidée par l'humain. C'est l'ambition du ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy.

« Notre objectif est clair, il s'agit de refonder l'école pour qu'elle forme non seulement des esprits compétents, mais aussi des citoyens responsables, solidaires et fiers de leur identité. Nous voulons une école qui éduque toute la personne, qui promeut l'éthique, la solidarité, la responsabilité citoyenne, et qui valorise la diversité comme une richesse », a dit le M. Guirassy.

Le ministre de l'Éducation nationale, souligne toutefois qu'ils ne peuvent avec son équipe, réussir cette transformation sans l'implication active de toutes les forces vives de la Nation, en particulier les femmes. Qu'il considère comme ces piliers souvent invisibles mais, essentiels de la société sénégalaise.

« L'éducation n'est pas seulement une affaire d'école. Elle est une responsabilité nationale. C'est pourquoi le partenariat que nous lançons aujourd'hui avec « Yaay Jambaar » s'inscrit dans cette volonté d'ouverture, de co-construction et de reconnaissance du rôle stratégique des communautés, surtout des femmes dans l'éducation de nos enfants », a-t-il estimé.

Ce partenariat pour le ministre, n'est pas un simple document administratif. C'est un pacte moral et républicain, une alliance entre le ministère de l'Éducation nationale et les forces vives de « Yaay Jambaar. Ceci, pour renforcer un pilier fondamental de la nation : l'éducation.

« Ensemble, nous ouvrons ainsi une voie nouvelle : celle d'une éducation participative, inclusive, et profondément humaine. En effet, les « Yaay Jambaar », vous êtes plus que des modèles. Vous êtes des actrices du changement, des éducatrices naturelles, des médiatrices culturelles, des gardiennes de la cohésion sociale. Votre engagement aux côtés du ministère apportera, à n'en pas douter, à NITHÉ une dimension concrète, enracinée dans les réalités du terrain », a-t-il ajouté.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/moustapha-guirassy-ministre-de-leducation-nous-voulons-une-ecole-qui-eduque-toute-la-personne/>



L'Algérie lance un troisième centre de formation des jeunes au numérique

Le gouvernement algérien a lancé la semaine dernière un « Skills Center » destiné à former gratuitement les jeunes aux compétences numériques dans la wilaya d'Annaba. Il s'agit du troisième établissement de ce type après ceux de Sétif et d'Oran, lancés respectivement en février et en mars derniers.

Tout comme les précédents, le centre formera les jeunes de la wilaya à l'intelligence artificielle (IA), au cloud computing, à l'Internet des objets, à la cybersécurité et à d'autres spécialités en lien avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).

Cette initiative s'intègre dans la stratégie « Algérie Numérique 2030 », qui place le renforcement des compétences parmi ses cinq piliers majeurs. La stratégie traduit la vision du gouvernement de développer la société de l'information en généralisant l'utilisation des TIC dans tous les secteurs de l'économie. L'exécutif veut donc préparer une nouvelle génération de talents capables de conduire la transformation numérique du pays. Des pays d'Afrique du Nord comme le Maroc et l'Égypte mettent en œuvre des initiatives similaires.

Selon la Banque mondiale, près de 230 millions d'emplois nécessiteront des compétences numériques en Afrique subsaharienne d'ici 2030. L'Algérie ne fait pas partie de cette région du continent. Toutefois, cela illustre l'importance de la formation des citoyens aux compétences numériques pour la transformation numérique des pays africains. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime que dans un monde de plus en plus numérisé, l'absence de compétences numériques de base réduit significativement les opportunités professionnelles et limite l'inclusion sociale.

Au-delà de la formation, le ministère de la Poste et des Télécommunications estime que « ce centre contribuera également à créer un environnement propice à l'émergence de start-ups, dans le but d'atteindre l'objectif fixé par le président de la République, à savoir la création de 20 000 start-up ». Toutefois, le gouvernement devra aussi faire attention à d'autres facteurs, comme attirer un nombre suffisant de jeunes, adapter les programmes aux besoins du marché, assurer un bon suivi après la formation et renforcer la collaboration avec les acteurs du secteur privé.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-numerique/2304-127778-l-algerie-lance-un-troisieme-centre-de-formation-des-jeunes-au-numerique>

INTERNATIONALE

Des opportunités offertes aux étudiants mauritaniens pour s'inscrire dans les universités saoudiennes



Professeur associé, Dr. Nguyen Thien Tong : L'enseignement universitaire vietnamien se rapproche progressivement des normes internationales



L'alternance à l'université : le pari gagnant



L'ambassade de Mauritanie en Arabie Saoudite a appelé les étudiants mauritaniens désireux de s'inscrire dans les établissements d'enseignement supérieur du Royaume pour la prochaine année académique à déposer leurs dossiers à travers la plateforme « Study ».

L'ambassade précise dans un communiqué, dont Sahara Media a reçu une copie, que les dates de dépôt des dossiers débutent dès le 1er mai pour les étudiants de premier cycle originaires de l'extérieur du Royaume et se poursuivent jusqu'au 14 juin, alors que la période de dépôt des dossiers pour les études de troisième cycle s'étend jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Selon le communiqué, les dates d'inscription pour les étudiants du Royaume commencent entre la mi-juin et la fin juin pour les étudiants de premier cycle, et entre le 10 mai et la fin octobre pour les études de troisième cycle. L'ambassade a appelé les personnes ayant un profil éducatif exceptionnel à s'inscrire, notant que les universités saoudiennes « allouent des quotas pour les étudiants étrangers de différents pays du monde, qui sont mis en concurrence sur la base des moyennes et des mérites uniquement »

L'ambassade a demandé aux étudiants d'informer le conseiller en charge de l'éducation et de la culture de la preuve du dépôt de leurs dossiers via la plateforme « Study ».

L'ambassade a confirmé que le conseiller en charge de l'éducation « prendra les mécanismes les plus efficaces pour assurer le suivi et la facilitation avec les autorités compétentes du Royaume d'Arabie Saoudite », selon le communiqué.

<https://fr.saharamedias.net/des-opportunités-offertes-aux-étudiants-mauritaniens-pour-s'inscrire-dans-les-universités-saoudiennes/>

Diplômé d'un doctorat en aérospatiale de l'Université de Sydney (Australie) en 1974, le professeur associé Dr Nguyen Thien Tong est retourné au Vietnam et est devenu professeur à l'Université de technologie, Institut polytechnique Thu Duc (aujourd'hui l'Université de technologie, Université nationale de Ho Chi Minh-Ville).

Au cours des 50 dernières années, son travail a été étroitement associé à l'environnement universitaire, il a donc clairement vu chaque étape du développement du système d'enseignement universitaire vietnamien.

De plus en plus de doctorants viennent de l'étranger

Ayant travaillé dans de nombreuses universités publiques et privées, le professeur associé, Dr. Nguyen Thien Tong, estime que l'enseignement universitaire dans le pays en général et à Ho Chi Minh-Ville en particulier après 50 ans a de nombreuses réalisations exceptionnelles démontrées par des chiffres.

Il faut tout d'abord souligner l'évolution remarquable de l'ampleur de la formation universitaire et du taux de personnes accédant à ce niveau d'éducation. Les statistiques de 2021 à 2023 du ministère de l'Éducation et de la Formation montrent que le ratio d'étudiants universitaires par rapport aux personnes âgées de 18 à 22 ans au Vietnam est de 27,9 % à environ 30 %.

À Ho Chi Minh-Ville seulement, selon la décision n° 192 approuvant la stratégie de développement de l'éducation de la ville jusqu'en 2030, avec une vision jusqu'en 2045, d'ici 2025, 12 % de la population aura un diplôme universitaire. Une autre statistique du ministère de l'Éducation et de la Formation montre également que Ho Chi Minh-Ville est l'une des trois localités ayant le taux le plus élevé de diplômés du secondaire et d'étudiants universitaires du pays ces dernières années.

Selon le professeur associé, Dr Nguyen Thien Tong, l'un des points forts de l'enseignement universitaire actuel est le personnel enseignant. Le nombre d'enseignants diplômés de programmes de master et de doctorat à l'étranger est en augmentation, y compris dans les universités où le pourcentage d'enseignants diplômés de programmes de doctorat nationaux est très faible. Grâce à des politiques attractives, les universités publiques et privées deviennent des destinations pour les diplômés de doctorat étrangers.

<https://www.vietnam.vn/fr/pgs-ts-nguyen-thien-tong-giao-duc-dh-vn-tung-buoc-tiem-can-quoc-te>

L'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles connaît une évolution majeure avec l'essor de l'alternance au niveau universitaire. Depuis l'adoption du Décret de 2016 instaurant l'alternance dans l'enseignement supérieur, ce modèle pédagogique, longtemps associé à la formation professionnelle, s'impose désormais comme une approche innovante, performante et pleinement ancrée dans les réalités économiques. Leader en la matière, le Master en Sales Management en alternance, lancé en 2019 par HEC Liège en collaboration avec quatre Hautes Écoles (HELMO, HEPL, HENALLUX et ESA), illustre parfaitement cette dynamique. En l'espace de cinq ans, ce programme a permis à 573 étudiants de se former directement sur le terrain, grâce à un réseau solide de 482 entreprises partenaires. Le taux d'insertion professionnelle atteint 94 % à la sortie du master : une réussite qui démontre concrètement la pertinence de ce modèle hybride, à la croisée des mondes académique et professionnel.

Une voie directe vers l'emploi

Avec un rythme d'alternance de trois jours en entreprise et deux jours à l'Université, les étudiants bénéficient d'un équilibre optimal entre théorie académique et mise en pratique. Cette articulation favorise l'acquisition de compétences concrètes, directement mobilisables dans le monde professionnel, réduisant ainsi le décalage souvent pointé entre formation académique et besoins du marché.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 96 % des diplômés du Master en alternance de HEC Liège estiment que ce parcours a considérablement renforcé leur employabilité. Au-delà des compétences techniques propres à la fonction commerciale, ils soulignent le développement de compétences transversales clés telles que la capacité d'analyse, la résolution de problèmes, la communication, l'autonomie et l'esprit d'équipe... Autant de savoir-être qui font la différence dans un marché de l'emploi exigeant et en constante évolution.

<https://www.lalibre.be/economie/decideurs-chroniqueurs/2025/04/20/lalternance-a-luniversite-le-pari-gagnant-ZSZWDHMXORBS3N66XEIGS6CKKI/>